

VOSGES

« Les forêts vosgiennes sont un univers de conte »

Tourné pendant presque un an dans les Vosges, le film « Mon chat et moi, la grande aventure de Rroû », sort le 5 avril au cinéma. Donner à un jeune chat le premier rôle d'une fiction, c'est un projet « expérimental », estime l'imprégnatrice Muriel Bec, une spécialiste à la filmographie impressionnante.

En ce mois de février 2022, l'ambiance est sereine sur le plateau installé sur le site de Bol d'air, à La Bresse. L'équipe de tournage s'appête à tourner les ultimes scènes du film « Mon chat et moi, la grande aventure de Rroû ». Il restera plus que quelques plans de drone à tourner pour immortaliser le massif vosgien sous la neige. Puis une bagarre dans un poulailler. « Un clin d'œil assumé à Jurassic Park, plus particulièrement à la scène où le T-Rex entre dans la cantine », explique le réalisateur Guillaume Mauditchevsky.

Au combo, les techniciennes s'amuse en regardant l'écran de contrôle : Rroû fait des siennes. « Il est devenu ado », explique Guillaume Mauditchevsky, ce réalisateur spécialiste de la faune qui filme les animaux comme il filmerait des comédiens : à hauteur de regard. Là où se situent les émotions.

Rroû est donc devenu ado. Il faudra composer : c'est le héros du film qui raconte l'histoire d'un petit chat qui devient adulte au fil des saisons. Les équipes, d'un flegme remarquable, s'adaptent. « On ne force jamais. C'est le chat qui décide, c'est nous les esclaves », sourit Guillaume Mauditchevsky. Seule

contrainte : « Il faut beaucoup de temps et on n'en a pas. »

Le décor parfait

Le tournage a commencé l'été précédent dans les Vosges. C'est ici qu'a été tourné l'essentiel du film, hormis quelques scènes à Nancy et des plans de studio à Paris. Les Vosges sont devenues assez vite une évidence pour Guillaume Mauditchevsky, lorsqu'il a décidé d'adapter au grand écran le roman de Maurice Genevoix. « Cela rendait possible la présence d'un lynx », témoigne-t-il, enchanté par la découverte de cette région qu'il ne connaissait pas et qu'il trouve très esthétique. « À l'image, j'espère que vous serez encore plus fiers de votre région », dit-il.

Une grande partie du film a été tournée à Plainfaing. À l'automne 2021, la presse nationale est invitée à passer deux jours sur le tournage. L'occasion de découvrir une scène tournée dans une maison isolée, appartenant à des amis du producteur de la société MC4, Jean-Pierre Bailly, dans les écarts de Barañon, au pied du col du Bonhomme. Corinne Masiero est là, ainsi que la jeune Capucine Sainson-Fabresse et la Strasbourgeoise Lucie Laurent.

Imprégnatrice à la filmographie impressionnante, Muriel Bec a également fait le déplacement. C'est à elle qu'a été confiée la délicate mission de préparer Rroû au tournage. Pour cette spécialiste, ce film est une première. « Un projet expérimental », confie-t-elle.

Rroû n'est pas seul : Muriel Bec est venue avec Rambo, le mâtin de Naples que les cinéphiles ont déjà vu dans « Mon chien stupide »,

d'Yvan Attal. Mais aussi Ria, une femelle lynx de 6 ans qui a également joué dans l'épisode de César Wagner tourné dans les Vosges.

Ria apparaîtra quelques secondes à l'écran dans de magnifiques images. Car Guillaume Mauditchevsky a trouvé dans les Vosges le décor parfait : « le type de forêt qui plonge immédiatement dans l'univers du conte, avec la mousse, les magnifiques percées de lumière. »

Philippe CUNY

A l'occasion de la sortie du film, un beau livre est sorti mercredi. Ce livre illustré enrichit le scénario grâce au décryptage scientifique mené par Jessica Serra, éthologue spécialiste des félins et autrice à succès. De nombreux thèmes sont ainsi traités, des relations entre le chaton et la chatte, à chaton et chatte à la découverte de la vie sauvage, en passant par les interactions avec les autres animaux. Le livre est illustré par les images spectaculaires du réalisateur et co-scénariste Guillaume Mauditchevsky, filmées à hauteur de chat. Belin éditions.



Trois avant-premières dimanche

Trois avant-premières du film sont prévues dimanche. À 14 h 30 : séance au cinéma L'Empire de Saint-Dié-des-Vosges, présentation du film par le réalisateur et co-scénariste Guillaume Mauditchevsky.

À 16 h 15 : cinéma du Casino du Lac de Gérardmer, présentation du film par Guillaume Mauditchevsky.

À 16 h 30 : aux Cinés Palace d'Épinal : débat avec le réalisateur et co-scénariste Guillaume Mauditchevsky. Le film sortira officiellement le 5 avril prochain.

Un nombre de tournages toujours important dans les Vosges

Les tournages se succèdent à rythme croissant dans les Vosges. Pour des films, mais aussi des séries télé. On se souvient récemment de la série de TF1 « Les Combattantes », d'un épisode de César Wagner, mais aussi de deux épisodes de Capitaine Marleau.

Tourné à l'automne dernier dans le secteur de Brouvelieures et à Gérardmer, l'épisode intitulé « Héros malgré lui » qui a pour intrigue un meurtre dans une scierie vosgienne devrait être diffusé dans les prochains mois sur France 2. Il réunit notamment Corinne Masiero, Eric Elmosnino, Déborah François, Marisa Borini, Pierre Rochefort, Assa Sylla, Laurent Grevill ou encore, Romane Colonna Cesari.

Plus récemment, les équipes d'Alexandre Coffre ont passé plusieurs semaines dans les Vosges pour le téléfilm « 12 ans, 7 mois et 11 jours », qui réunit Marie Denard, Julie Gayet, Mhamed Arezki ou encore Hubert Delattre, déjà



Le réalisateur de « Mon chat et moi, la grande aventure de Rroû » avec Corinne Masiero a été tourné dans les Vosges. Photo VM/@Raoul Gilbert

présent dans les deux saisons de série de France 2 Zone Blanche. Parmi les décors, figurent Golbey, Remiremont, Épinal, Granges-

Aumontzey, Docelles, Pouxoux mais aussi Le Saut du Bouchot à Sapois, déjà utilisé dans une scène mémorable de Nos Patriotes, le film

de Gabriel Le Bomin.

Avec Sandrine Bonnaire et Virginie Ledoyen

Un nouveau tournage vient tout juste de démarrer, celui du « Mangeur d'âmes », réalisé dans les secteurs du Val-d'Ajol, Gérardmer et Senones. Trois villes de plus en plus prisées pour le cinéma. Tout comme Plombières-les-Bains qui représente un décor de choix pour les cinéastes. Le tournage, qui réunira Sandrine Bonnaire, Virginie Ledoyen, Paul Hamy et Francis Renaud, est prévu jusqu'au 28 avril prochain. De nombreux courts-métrages sont également tournés dans le département. Ainsi la société de production Jabu-Jabu, qui se prépare à tourner début juin pour son film « Drosera » est à la recherche d'une maison de campagne dans les Vosges. Ce court-métrage sera réalisé par Boris Tiquin et Maud Carpentier.

Ph. C.

Livraison - Service Clients :
lerabonnement@estrepUBLICAIN.fr

0 809 100 399 Service gratuit + prix d'appel

Rédactions

Épinal
40 quai des Bons-Enfants
03 29 82 98 00
vomredacepi@vosgesmatin.fr

Remiremont
16 rue de la Franche-Pierre
03 29 62 04 03
vomredacrem@vosgesmatin.fr

Saint-Dié-des-Vosges
10 place Saint-Martin
03 29 55 78 10
vomredacstd@vosgesmatin.fr

Vittel
8 place du Général-de-Gaulle
03 29 07 17 17
vomredacvit@vosgesmatin.fr

Retrouvez-nous également sur facebook



Mon chat et moi, la grande aventure de Rroû. Photo VM/© 2022 MC4 – ORANGE STUDIO - JMH

Corinne Masiero : « Il faut réapprendre à écouter les messages qui nous sont fournis par la nature »

La comédienne est à l'affiche de « Mon chat et moi, l'aventure de Rroû » un film tourné durant quasiment un an, principalement à Plainfaing et à La Bresse.

Tandis que trois avant-premières sont prévues ce dimanche, l'actrice dévoile les coulisses de ce tournage dans les Vosges.

Corinne Masiero, vous avez tourné trois fois dans les Vosges en quelque temps. Avez-vous eu le loisir de découvrir cette région ?

« Sur les tournages, on n'a pas vraiment le temps de se balader. J'ai juste demandé à dormir en pleine nature dans un endroit où on tournait. En dehors, je n'ai pas trop eu le temps d'aller vaquer à des occupations car un tournage demande beaucoup de travail. »

À la Clairière des cabanes, à La Bresse, vous semblez très à l'aise dans ce décor...

« Oui, c'est là où on entreposait le matériel. Ils m'avaient mis dans un hôtel. Quand je suis arrivée, j'ai dit "je veux dormir là". Je dormais là, tranquille le soir, c'était trop bien. J'en ai profité. C'est ça qui requinque. C'est ce que dit le film : la nature, à force de la mettre de côté, on est en train de s'épuiser, de mourir. Il faut respecter la nature et faire appel à elle. C'est elle qui a rai-

son. De toute façon, c'est elle qui va gagner. Ce n'est pas nous. »

Qu'est-ce qu'il y a de vous dans le personnage de Madeleine que vous interprétez dans le film, et son rapport à la nature ?

« Je ne réfléchis pas en termes de personnage. Ce sont les situations qui sont jouées qui me parlent. Un personnage est forcément incarné, c'est la chair de celui ou celle qui l'interprète. Il a forcément mes mots, mon regard, mes gestes. C'est en ce sens-là qu'il y a une similitude entre les deux. Après, sur mon rapport à la nature, elle me manque beaucoup, je pars d'ailleurs habiter dans la nature très bientôt, parce que la ville me saoule, elle nous intoxique physiquement, mentalement, psychologiquement. Il faut réapprendre à écouter les messages qui nous sont fournis par la nature. Et ça, ça manque. À mon sens, c'est ce que le film défend. »

Rroû est un film particulier : l'un des personnages principaux a été confié à une petite fille, Capucine. Et le rôle-titre a été confié à un chat qui a grandi tout au long du tournage. Ça a été compliqué ?

« Non, parce que même avec des acteurs adultes, il y a aussi



Mon chat et moi, la grande aventure de Rroû avec Corinne Masiero a été tourné dans les Vosges. Photo DR/@Raoul Gilbert

faire, refaire et refaire. Les seules choses auxquelles je tenais, ce sont les limites de chacun. Les limites d'un enfant ne sont pas les mêmes que celle d'un adulte. Et les limites d'un animal ne sont évidemment pas les mêmes. Un plateau de tournage, ce n'est fait ni pour les enfants, ni pour les animaux parce qu'ils n'ont pas demandé à être là, même si on les persuade parfois que oui. Donc, si on est obligé de le faire, on doit le faire en tenant compte de leur fatigue, de leur besoin, de leurs refus qui peuvent changer à tout moment. On s'adapte à ce qu'il y a autour de soi et pas l'inverse. Ça

urb **est** Le **SALON** des **Décideurs** de l'**Espace Public** du **GRAND EST**

Mardi 4 et mercredi 5 avril 2023

336708200

L'info Illustrée

Le réalisateur allergique aux chats



Le chat a grandi sur le plateau. « La seule difficulté », explique le réalisateur, Guillaume Maidatchevsky, « c'est que je me suis rendu compte en arrivant sur le plateau que j'étais allergique aux chats. Dès qu'il y avait 5 ou 6 chats devant moi, cela devenait un peu compliqué. En un sens, le Covid m'a aidé puisque nous avons tourné avec des masques » !

aller au-delà de ça, regarder l'autre, se mettre à sa place, avec un peu d'empathie. Ça ne fait pas de mal de se dire qu'on a des réflexes un peu "cheulous" et de se remettre en question. C'est ça aussi le message du film. »

Vous serez aussi le 3 mai prochain à l'affiche de La Marginale de Franck Cimièrre, une autre illustration de la marginalité à fleur de peau. Ces personnages vous touchent ?

« On se retrouve tous et toutes dans des situations comme ça, face à ce qui est la norme des dominants dans tous les sens du terme : économiquement, socialement, culturellement. Les dominés sont la majorité. Ce n'est donc pas très logique que ce soit la norme des dominants qui soit le mètre étalon. La Marginale rejoint la même chose que Rroû. C'est de se dire, ok. Quand on a face à soit quelqu'un qui est physiquement différent, qui pense différemment, qui s'exprime différemment, on a à échanger. Voyons comment on peut se respecter les uns et les autres et avançons comme ça. C'est en échangeant comme ça qu'on fera avancer le monde et pas en imposant des normes qui viennent d'une caste de dominants. »

Propos recueillis par Philippe CUNY